



Le barebacking et le VIH

L'appellation **barebacking** est apparue dans le milieu gai aux États-Unis vers 1995.

Aujourd'hui, cette pratique sexuelle à haut risque est répandue dans plusieurs communautés gaies à travers le monde.

Le barebacking signifie avoir intentionnellement des relations anales, actives ou passives, sans protection avec un partenaire séropositif ou de statut



sérologique inconnu, en toute connaissance des risques auxquels on s'expose. Pour être plus clair, c'est comme jouer à la roulette russe. Par contre, la mort est beaucoup plus lente et coûte beaucoup plus cher.

Un des nombreux problèmes de cette pratique sexuelle est la surcontamination ou la combinaison entre différentes souches de VIH dont certaines sont résistantes aux antiviraux. En effet, être contaminé (ou exposé à nouveau) à une nouvelle forme virale du VIH résistante aux traitements déjà entamés réduit considérablement la rémission de la personne séropositive. Ce qui complique beaucoup la poursuite d'un traitement médical efficace et qui favorise donc le virus au détriment de l'individu.

Les adeptes du barebacking sont au centre d'une polémique morale entre la liberté individuelle et la responsabilité sociale. D'un côté, cette pratique sexuelle concerne des adultes libres et consentants et de l'autre, elle comporte des risques certains dans la propagation du VIH qui affecte la société en général, soit entre autres par les coûts des soins médicaux administrés aux PVVIH.

Pour en savoir plus ou encore en parler,
rendez-vous sur le site Internet :
www.sero-zero.qc.ca. ■



Les Centres Bonséjour

maison de réhabilitation et de réinsertion sociale

8172, boulevard Saint-Michel, Montréal (Québec) H1Z 3E2

Téléphone : (514) 374-4761

Télécopieur : (514) 723-0750